

2½

Pascale Gagnon-Bonenfant

Numéro 7, 2008

Colocataires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2461ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

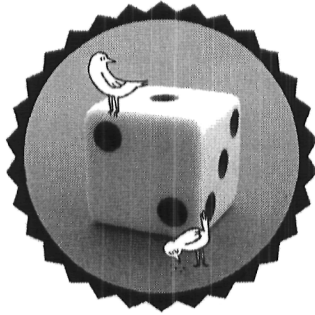
1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon-Bonenfant, P. (2008). 2½. *Biscuit Chinois*, (7), 48–51.



### **Pascale Gagnon-Bonenfant**

**pascal [pôôskal].** n.m. 1. Petit dessinateur anxieux et angoissé habitant une lointaine banlieue de Québec 2. Homme physiquement développé pour les chantiers de construction. 3. Ermite.

**pascal,e [paskal].** n.f. (de pasha en araméen: « passage »). 1. Bebitte curieuse et lunatique 2. Personne qui consacre la majeure partie de son temps à lier les contradictions qui l'habitent à travers l'art, l'écriture, la collection de petits riens, le *power* yoga et la randonnée à motoneige.

## 2 1/2

Je me suis réveillé avec une langue dans l'oreille et c'est le lobe encore dégoulinant que j'ai posé le pied dans la douche. C'est ça la mienne de vie, des matins humides, des journées automatiques et des soirées touffues, entre amis. Le travail, c'est un cubicule en tapis gris. Je n'aime pas le café.

Le soir, je quitte la solitude peuplée du bureau et je rentre au bercail. Mon teckel à poil long, mon araignée velue et mon torse nu et poilu, nous formons une drôle de parenté. C'est douillet. C'est là qu'on fait du divan en regardant *Lassie* ou *L'homme crocodile* en s'enfilant du pop-corn, pendant que ma Gnée-gnée adorée se paye une balade dans ma brousse pectorale. C'est génial.

Ma famille est un trio. C'est simple et compliqué. Y a d'abord Théo, alias moi-même, et puis y a eux, mes amis, mes animaux. Y a ma tarentule, qui s'appelle Tickle parce qu'elle fait des chatouilles, mais aussi parce que ça ressemble à teckel, qui est la race de ma chienne, que j'ai appelée Tante Ruth, parce que c'est joli, mais aussi parce que c'est un mélange de « « Théo » et de « tarentule », moins deux « e », le « o » et le « l ». Comme ça, on est lié. J'ai vraiment voulu qu'on s'aime, alors j'ai imaginé ce stratagème pour forcer la symbiose.

Mon ex-copine m'a laissé, m'a craché que j'étais cinglé, trop plouc pour choisir des animaux normaux. Mais je m'en fous, maintenant qu'elle est partie, j'ai plus de temps entre amis. De toute façon, elle était en mille morceaux cette fille et j'ai jamais eu assez de patience pour la recoller. C'est comme faire un casse-tête sans pouvoir y toucher.

Pour l'instant, je balade Tickle dans ma poche gauche les jours de pluie et je sors sourire avec Tante Ruth quand il fait soleil. Le soir, quand je m'endors, ma Tantine Ruthilante se colle contre moi et Tickle fait son nid dans mes cheveux. C'est elle qui compte les moutons. La nuit, elle rêve qu'elle les dévore.

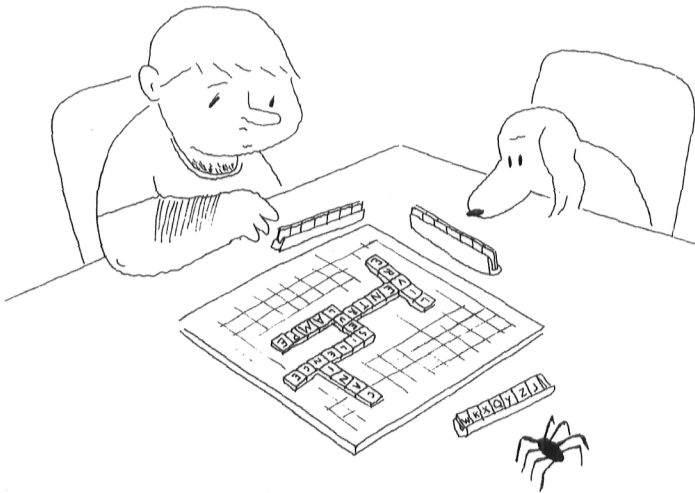


Illustration : Pascal Girard

---

Sans un mot, la vie toute crue.